



## BIOGRAPHIE



Née en 1989, Jeanne Held est une artiste pluridisciplinaire diplômée de l'ENSAD avec les félicitations du jury en 2013. Issue du monde de la scénographie, elle travaille durant cinq ans dans les champs du théâtre et du cinéma, expérience qu'elle mettra par la suite à profit dans une pratique artistique transmédia, articulée autour de l'image.

Finaliste du **prix des Amis du Palais de Tokyo** en 2017, du **prix ICART Artistik Rezo** en 2024 et du **prix du Dessin Pierre David-Weill** en 2025, son travail bénéficie du soutien de collectionneurs français.

Jeanne Held vit et travaille à Lyon depuis 2017. Elle est actuellement artiste résidente au sein des **Ateliers du GrandLarge**, membre de l'**Astrolab** - atelier autour de l'image expérimentale - à la Friche Lamartine (Lyon) et co-fondatrice des «**Rencontres Informelles**» - cycle de rencontres travailleurs de l'art. Elle enseigne en parallèle le dessin académique et les techniques traditionnelles de la copie en écoles d'art privées (bachelor). Artiste invitée dans le cadre des **Ateliers Lunaires**, Jeanne Held interviendra au CAP Saint-Fons en 2026 auprès du public adulte, autour de sa pratique plastique.

## JEANNE HELD

ARTISTE PLASTICIENNE

06 66 61 08 78

[WWW.JEANNEHELD.COM](http://WWW.JEANNEHELD.COM)

JEANNE.HELD@GMAIL.COM

[INSTAGRAM.COM/JEANNE.H.HELD](https://INSTAGRAM.COM/JEANNE.H.HELD)

---

Domaines d'activités artistiques : DESSIN / INSTALLATION / VIDEO

# JEANNE HELD

8, rue Magneval  
69001 LYON

jeanne.held@gmail.com

www.jeanneheld.com

instagram.com/jeanne.h.held

## DÉMARCHE

Prétexte à une interaction physiologique avec l'image, ma démarche se fonde sur l'observation profonde et directe de mes sujets, spécimens naturels que je collecte dans mon environnement proche (Lyon et Charente-Maritime). À rebours des tendances virtuelles, je cherche à entretenir un rapport physique aux matériaux que j'emploie (fusains, tissus, papiers, béton, zinc, etc.), en engageant une « conversation » avec la matière. Je déploie un processus que j'effectue seule, dans la lenteur.

Marquée par les renversements philosophiques que propose la pensée en pli et en rhizome de Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *Mille plateaux* (1), je m'intéresse à des sujets organiques, qui n'ont pas été conçus ni pour ni par l'homme. Ces expériences de pensée puisent leurs modèles dans le vivant et dans les tremblements de la nature en renversant les logiques de hiérarchies établies par l'humain. Au moyen du trouble de l'image, je cherche à questionner le rapport de troublante parenté que le spectateur entretient avec le monde « sauvage », offrant un miroir dans lequel le un se fait multiple, singulier et pluriel. Par ces jeux de miroir mélant l'espace et le temps, ma pratique interroge les fondements du paysage.

Les troubles de la perception, convoqués au travers d'une image simultanément trop nette et trop floue, à la lumière d'un éclat qui donne à voir dans le même temps qu'il éblouit, sont autant de moyens qui éveillent nos sens et nous poussent à nous déplacer. Attachée à l'image animée, j'emprunte au cinéma ses jeux de flou, de profondeur de champ, questionnant la notion de points de vue et d'images séquentielles.

Nourrie par la pensée de philosophes, écologues et géologues tels que Rachel Carson, Olivier Remaud et Patrick de Wever qui interrogent la légitimité de l'anthropocentrisme, ma recherche m'amène à décloisonner le vivant et l'inerte en développant une écriture personnelle où le flou pictural de Gerhard Richter se mêle à l'ornementation baroque. Habituée par la roche, la mer est le milieu privilégié de ma pratique, bouillon originel qui sédimente, infuse, s'évapore et cristallise, folle alchimie qui transforme le vivant en strates minérales. C'est au sommet des montagnes que ma pratique cherches les mers primaires, et dans les fonds marin qu'elle traque les coccolithophore - phytoplancton unicellulaire qui tombent en neige sur le plancher océanique pour créer le pétrol et les falaises crayeuses de demain. Marquée par la découverte de l'anthropocène géologique, mes recherches s'articulent donc à présent autour des relations de cohabitation, de symbiose et de transmutation entre le minéral et le vivant.

Ode au microscopique, à l'étrange, à ce qui se forme ou se défait dans des temps parfois immémoriaux, je cherche à développer une relation de profonde altérité avec mes sujets, animaux ou minéraux, qui ne nous ressemblent pas. Par ce face-à-face attentif, les sujets observés échappent à l'image générique standardisée par le naturaliste, s'offrant comme des présences concrètes, multiples et uniques, qui s'abstraient de toute idée préconçue à mesure qu'elles sont observées : au travers de la pratique du dessin, je tente de me défaire du langage et de ses concepts, pour me retrouver face à l'indicible de la forme.

Je m'intéresse à une image qui ne se donne pas à voir de façon limpide, mais qui se révèle graduellement, dans le trouble. L'image est à la fois le sujet et le support de mon travail.

Comme dans l'art du portrait, je sollicite davantage la présence à la représentation - paradoxe de l'apparence qui cherche à transcrire l'essence - en créant une image débordante de matérialité, je cherche à éveiller visuellement notre sens de l'haptique, notre envie de toucher le monde.

(1) «Mille Plateaux» (1980, Éditions de Minuit) de Gilles Deleuze et Félix Guattari est un ouvrage philosophique qui explore les notions de multiplicité, de déterritorialisation et de réseaux rhizomatiques, en opposition aux structures hiérarchiques linéaires. Il invite à penser le monde comme un espace ouvert, aux connexions infinies, en déployant une pensée organique.

## LES FOREUSES DE PIERRE

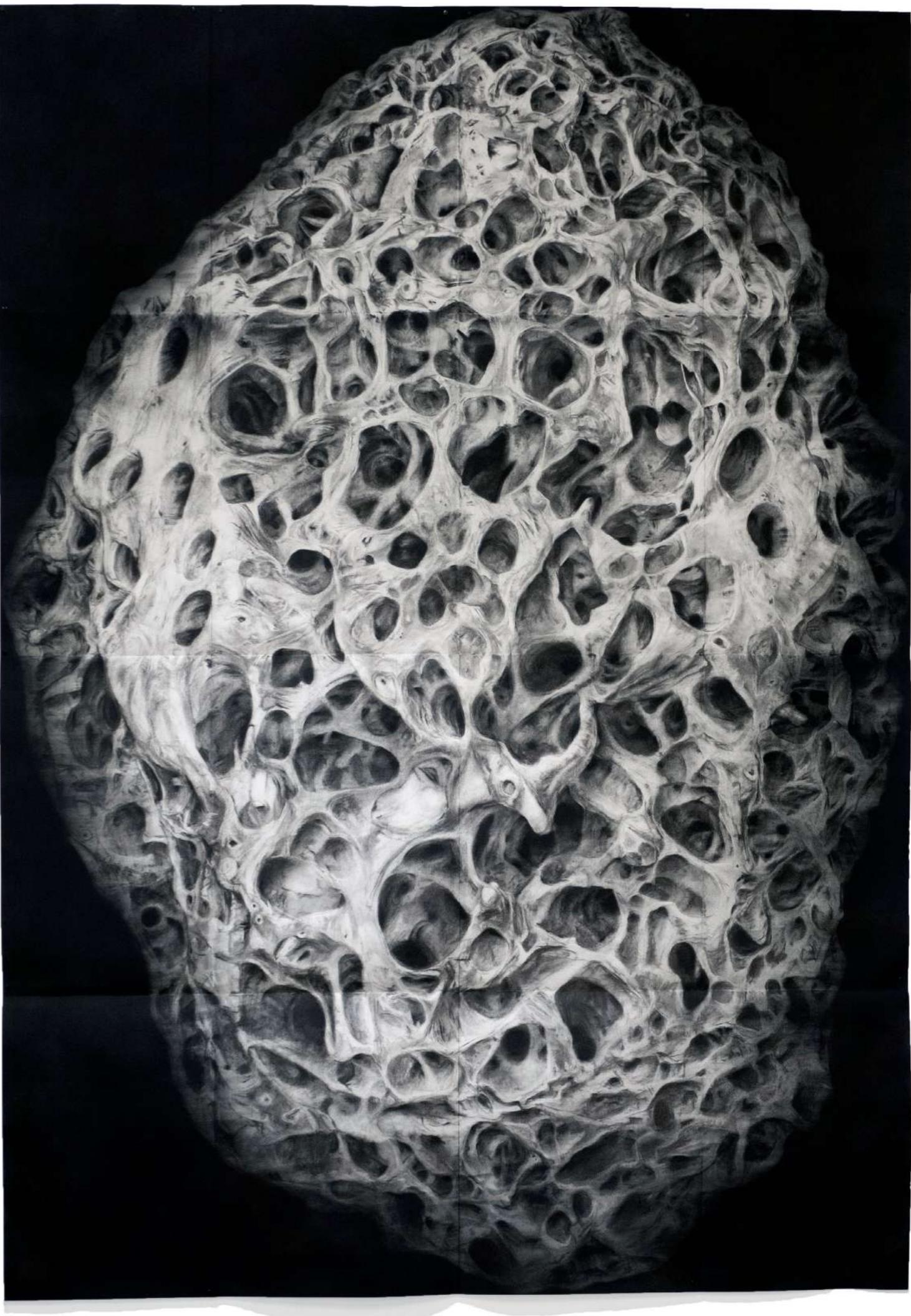
DESSIN - 2023

Dessin à la poudre de fusain et fusain sur papier plié - 220 x 140 cm

Le titre *Les foreuses de pierre* désigne les pholades, petits bivalves lithophages qui ont gravé le minéral au point d'y tracer un réseau de galeries. Le coquillage se crée ainsi un abri, qui se transforme en sanctuaire puis en tombeau : l'animal grandissant, il ne peut plus sortir du caillou. Ce dessin nous invite à pénétrer visuellement dans la pierre, opérant une bascule des échelles, l'objet-cailloux singulier devient une architecture plurielle.

Je souhaite revisiter notre rapport au minéral, trop souvent pré-jugé comme une matière stérile, inerte qu'on oppose au vivant. *Les foreuses de pierre* nous invitent à adopter le point de vue des pholades sur la pierre, questionnant la symbiose possible de l'animal au minéral.

En écho aux fenêtres - postes d'observation potentiels - évoqués par Michel Foucault dans *Surveiller et Punir*, chaque trou se pose sur nous comme un regard, inversant l'espace d'un instant la relation regardé/regardant qu'entretient le spectateur avec le dessin.



Vues de l'exposition personnelle de Jeanne Held à la MAPRAA / Lyon / Novembre 2023

Les foreuses de pierre (Pholades) - Crédits photographiques : Alex Page, 2023

# « THERE IS A CRACK »

INSTALLATION / MONOTYPE - 2021

Plexiglass brossé, peint à l'encre taille douce, à partir de l'observation à l'œil nu de cailloux - 300 x 350 cm

Suspension de cailloux réalisée à partir de matrices de monotypes peintes à la main à partir de l'observation minutieuse de bouts de roche.

C'est par les failles que la lumière trouve son chemin.

Comme une espèce de paradoxe de Zénon qui voudrait que la flèche n'atteigne jamais sa cible, parcourant toujours la moitié de la distance, puis la moitié de cette moitié, traversant une infinité de vides ; la montagne semble échapper à l'idée de mesures fixes, plus on la sillonne moins elle colle à la carte. Depuis la masse rocallieuse perçue au loin, jusqu'aux failles et proéminences de ses parois verticales, la pierre paraît changer d'échelle à mesure que l'on s'en approche et contenir davantage de vide que de plein.

Genèse de la montagne, ces pierres prises entre la chute et la lévitation se font l'écho de notre appartenance à un corps plus grand, un corps astral dont les composantes minérales et gazeuses se retrouvent sur d'autres corps célestes, partout dans l'univers.



There is a crack  
détail  
Encre à gravure  
sur plexiglass brossé  
300 x 350 cm, 2021



Vues de l'exposition «Curiosités d'être(s)» / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / Octobre 2021  
Suspension en plexiglass brossé et peint à la main, 300 x 350 cm



# VARIATIONS DES STRUCTURES ALTÉRÉES

VIDÉO - 2025 (RECHERCHES EN DÉVELOPPEMENT)

Cette série de 6 vidéos (d'une durée de 5 à 15 minutes chacune) nous plonge dans un temps propice à la contemplation de la matière qui se délite et se dissout, très lentement, désagrégeant la fine peau de graphite qui formait un dessin figuratif.

Jouant sur la tension entre la présence réelle de la matière, ici filmée en gros plan, et la représentation des textures minérales, je conçois cette série comme un terrain exploratoire de l'image et de ses limites matérielles.

Réalisées en aquarium, ces vidéos sont la captation d'un événement, celui de la mutation de la matière, que je cherche à restituer de manière brute et sans post-production.

Le rythme du mouvement de la matière est conservé, la lumière est sans artifice et les «défauts» (bulles, grains d'argile sur la vitre et autres sédimentations) sont volontairement exposés.



Grains (5min), projection de 40 x 21 cm sur du papier de sable de micas, 2025 (capture d'écran)  
Dessin au crayon graphite sur argile crue, plongé dans un aquarium d'eau

## CORTEX URBIS

DESSIN IN-SITU - 2025

«Au Fort de Vaise, Jeanne Held présente *Cortex Urbis*, un dessin monumental d'après maquette, dont les dimensions architecturales font écho à la fenêtre qu'il obstrue. Souvent considéré comme médium d'atelier discret, ou phase préparatoire d'une œuvre plus noble – peinture, sculpture, installation –, le dessin ainsi déployé, offrant à voir un vaste panorama de la ville de Lyon, s'adresse aux spectateurs·ices avec aplomb.

Après avoir étudié l'histoire géologique de ce territoire singulier, ses différentes stratifications, ses reliefs et ses matériaux – dont de nombreux fossiles et coquillages – l'artiste en propose une interprétation fragmentée en carottes sédimentaires, s'inspirant notamment de la lithographie «Les Enfants Trouvés» quot; de Magritte.

Brossant le fusain, elle nous invite, guidé·e·s par notre perception haptique, à plonger dans la matière, aussi tangible qu'évanescante. Cette ville-paysage est ici présentée comme une fine pellicule sur la surface du monde, comme l'enveloppe d'un corps stratifié insaisissable, à la fois dans l'espace et dans le temps, dont Jeanne Held nous propose une véritable synthèse poétique.»

Leila Couradin

Commissaire d'exposition membre de c-e-a / Critique d'art  
membre de l'AICA

Extrait du catalogue de l'exposition *Horizons sensibles* à la  
Fondation Renaud



Détail de l'oeuvre

Vue des coulures de poudre de fusain  
au bas des colonnes.



Vues de l'exposition collective *Horizon sensibles* à la Fondation Renaud / Lyon / Mars à juin 2025

Fusain sur deux lais de papier libre , 3 m x 3 m



# L'INVARIANCE DU RUGUEUX

INSTALLATION - 2021

Ensemble de modules en plexiglas peint à la main à l'encre à gravure Charbonnel à partir de l'observation de pierres ordinaires  
Dimensions variables environ 7m x 4m x 1,80m

Sans référent de taille, le plus petit caillou peut devenir une montagne : c'est l'expérience de l'invariance des échelles, décrite par Benoît Mandelbrot.

Cette installation présente une série de sculptures réalisées à partir de matrices de monotypes géantes non-imprimées. Chaque dessin a été réalisé à partir d'une observation longue et détaillée de cailloux ordinaires, qui se déploient dans l'espace, représentés environ cent fois plus grand que les originaux. Le dessin est réalisé directement au pinceau, à l'encre à gravure - matière *noire-goudron*, de forte viscosité - sur du plexiglas brossé. L'image, qui semble d'abord lisse comme une impression, s'offre à mesure que l'on s'en rapproche dans toute sa matérialité et sa temporalité.

Contrairement aux objets manufacturés, les corps naturels n'ont pas d'échelle en propre et offrent une richesse de forme en fonction du point de vue que nous adoptons, de l'attention et du temps que nous leur accordons, l'espace se dépliant lentement face à l'observateur.

Maquette géante au sein de laquelle l'homme se fait plus petit, l'œuvre spatialisée déplace le dessin et orchestre cette sensation de perte dans les échelles auprès des spectateurs, car *L'Invariance du Rugueux* est avant tout une expérience sensuelle et sensitive, véritable plongée dans les replis d'une matière minérale.



Modules en plexiglass brossé et peint, assemblé en goboïs - 150 x 40 x 100 cm chacun



*L'Invariance du Rugueux*, installation en plexiglass peint, 7m x 4m x 1m80 environ.  
Installation réalisée in-situ pour l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or  
vues de l'exposition *Curiosités d'être(s)* / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / Octobre 2021



*L'Invariance du Rugueux*, installation en plexiglass peint, 7m x 4m X 1m80 environs, 2021.  
vues de l'exposition Curiosités d'être(s) / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / Octobre 2021

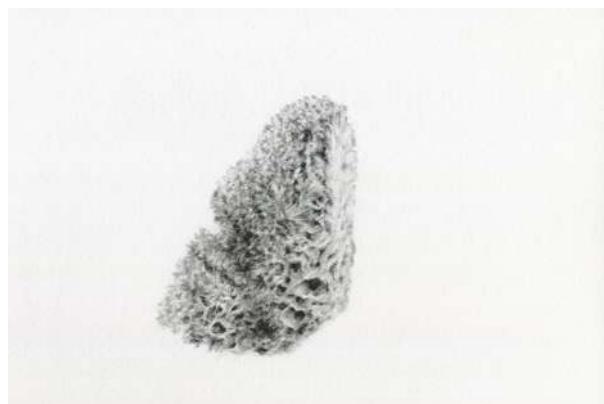
Détail des modules peints. On y voit une face mate, brossée, et une face brillante. Peint à l'encre Charbonnel, avec un pinceaux 00, le geste est répété et joue des différentes échelles. L'encre est visqueuse et épaisse, son application pure joue sur le dépôt et la transparence.



## FROM WATER TO CARWASH

DESSIN - 2021

Série de 8 dessins réalisés au crayon graphite sur papier Rosapina - 21 x 30 cm



## NARCOSE

PEINTURE - 2017

Série de 2 huiles sur toile - 30 x 30 cm



# LES RENCONTRES DE L'ESTRAN

DESSIN - 2024/2025

**Poudre de fusain sur papier rosaspina - 50 x 35,5 cm**

Série de 45 dessins - en cours

L'estran est un espace équivoque que les mondes marin et terrestre se partagent alternativement, marge de rencontres du vivant, quelquefois fragmenté et venu d'autres temps. La vague érode la falaise et libère ses fossiles du crétacé ou dépose sur le sable des spécimens dragués depuis le fond de l'océan.

Cette série raconte un paysage comme marge d'espace et de temps, elle est réalisée à partir de spécimens ambiguës, à la limite de l'animal et du minéral. La série (de 45 dessins) forme un alphabet aux allures alienes, créant le sentiment d'une familiarité étrangeté. Ancrée dans l'observation du réel, la représentation échappe pourtant aux formes connues et à la « figure ».

*Toujours en cours, je projette de réaliser un accrochage monumental, dans lequel les petites formes, ensemble, deviennent imposantes.*



Vue de l'exposition «au fond de la matière pousse une végétation obscure», collectif l'Astrolab  
Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / 2025



Les rencontres de l'estran

Vue d'un fossile  
poudre de fusain sur papier, 50 x 35,5 cm, 2024



*Les rencontres de l'estran (détail)*, vue de l'exposition «échos sauvages», curatée par Cassandre Lepicard  
Espace Nonono / Montreuil / 2024

# LA NAISSANCE DES FOSSILES

DESSIN - 2025

Dessins de recherches

La naissance des fossiles est un projet actuellement en développement, envisageant un scénario de renversement temporel dans lequel le fossile ne serait plus la trace d'une vie passé mais l'embryon en attente d'une vie future. Cette théorie a longtemps perdurée, s'opposant au darwinisme. Défendue par les prêtres chrétiens, elle réfutait l'idée que dieu ait pu effacer ou modifier des espèces, lui préférant l'idée d'une nature parfaite régie par un créateur omniscient et tout puissant, une nature dans laquelle tout est contenu et arrive en un temps prédéterminé.

Nourrie par l'iconographie du *Petit précis des maladies de la peau* de Jean Louis Alibert (1818), ma recherche explorera les jeux de cohabitation et de contagions entre des fossiles marins (crinoïdes, conques...) et le corps humain, investissant ces formes du passé comme une promesse future, présentant un corps humain étrange et flou, un corps accueillant ces formes de vie première qui en émergent.

«En 1819, Karl von Raumer, professeur de minéralogie à Erlangen, déclarait encore que les fossiles végétaux des mines de charbon de Silésie «sont des embryons végétaux nichés au sein de la terre, jamais parvenus au stade de la naissance». Pour lui donc, ces traces fossiles ne sont pas des restes organiques anciens, mais des organismes non abouti en puissance !»

Patrick de Wever- *Histoires secrètes de cailloux*



La naissance des fossiles

Série de dessins de préparatoires au fusain. en vue de dessins format Jésus, 15 x 21 cm, 2025

# THE AQUATIC MUSEUM

FILMS - 2022

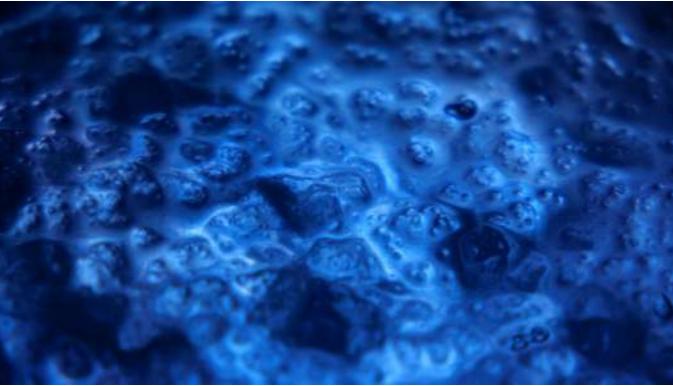
3 vidéos de 5 minutes environ

Triptyque vidéo accompagnant le projet « The Aquatic Museum » sur une invitation de Claire Parsons et Laurent Peckels, réciproquement musicienne et programmeur, à l'initiative du projet polymorphe. Vidéo réalisée en aquarium sans post-production.

Pour voir les vidéos :  
<https://theaquaticmuseum.com/newsinglerelease/>

L'eau comme un univers en soi. Matière primaire et environnement originel, amniotique, dans lequel la vie multiplie ses tentatives, se développe, échoue et recommence. Une vie minuscule, informe ou ténue, née de la friction de l'eau et des activités volcaniques sous-marines, condition sinéquanone de l'apparition du vivant et puissance destructrice menaçant son équilibre fragile.

Échappant volontairement à une iconographie sous-marine omniprésente sur internet, ces spécimens sont librement inspirés des descriptions et dessins étudiés dans «La classification phylogénétique du vivant» de Hervé Le Guyader et Guillaume Lecointre, cherchant à me rapprocher du presque rien, de ce vivant où se mêlent animal et végétal, de cette vie molle et quasi-informé dont nous sommes issus.

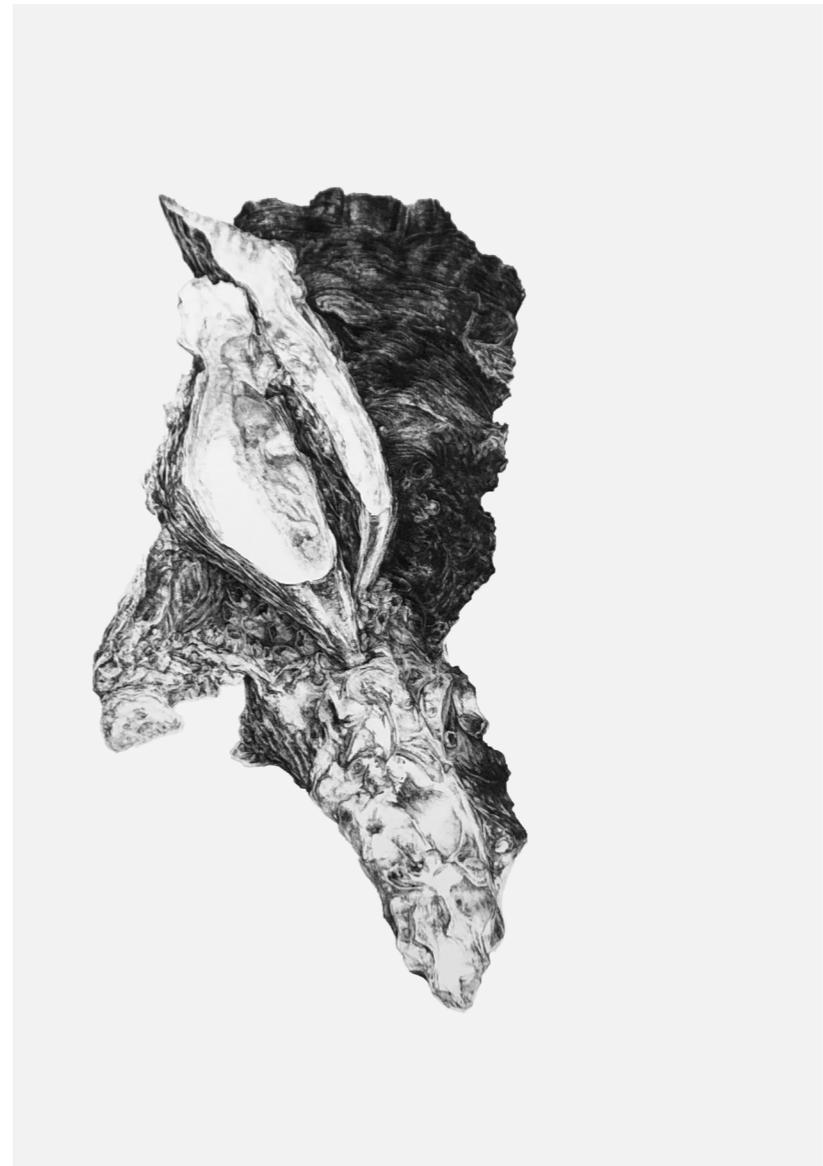
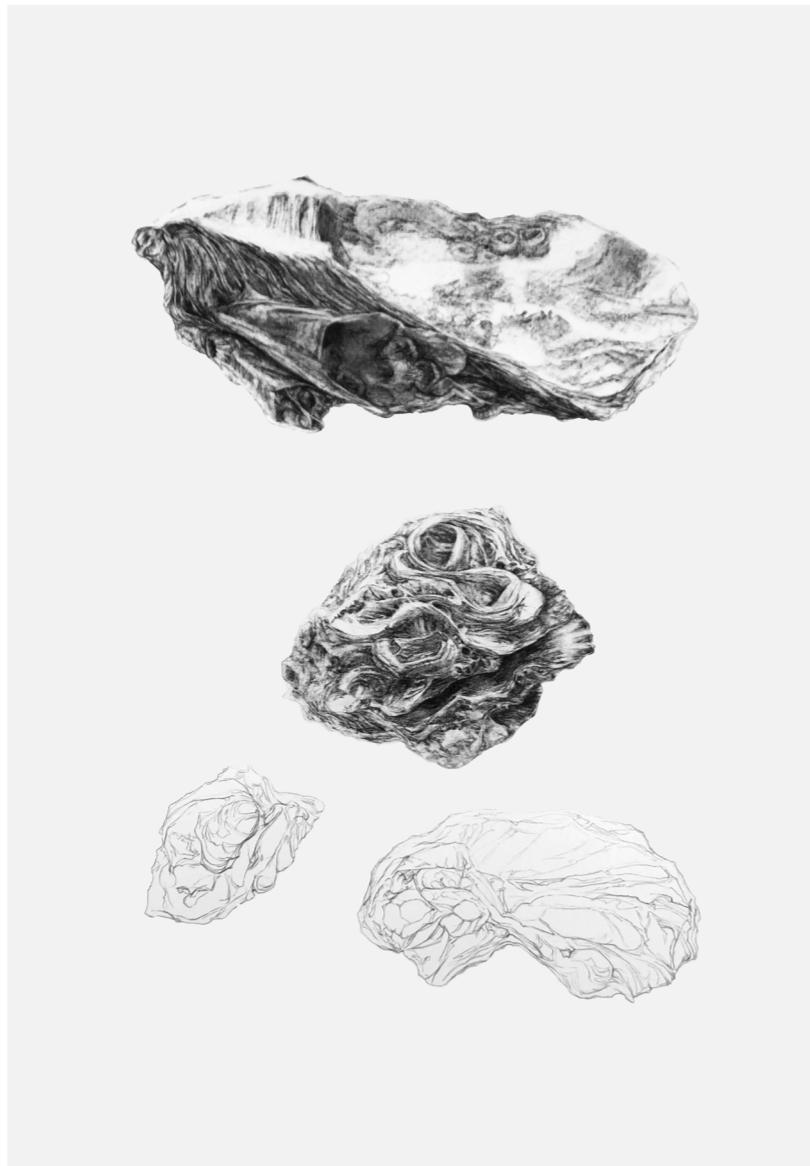


extraits des vidéos Entrance, 5 min 09 (1, 2, 5), Trash Tub, 4 min 39 (7, 8) et Large Pleasur Watercraft, 3 min 52 (3, 4, 6)

# HUÎTRES SAUVAGES

DESSIN - 2022

*Ensemble de 3 dessins réalisés au fusain - 100 x 70 cm  
A partir de l'étude d'huîtres sauvages agrégées*



*détails →*

# LE JARDIN DES DÉLICES

DESSIN - 2024/2025

**Poudre de fusain sur toile encollé à la colle de peau - 49 x 37 cm**  
Série de 6 toiles

Clin d'œil au retable de Jérôme Bosch, peuplé de formes organiques familiaires et étranges, entre horreur et ravissement, cette série de dessins est une plongée sous la surface de la mer, dans l'observation des tubes de calcaire formés par les serpules polychètes, des petits vers marins sédentaires, fixés ici sur des coquilles Saint-Jacques issues de la restauration.

L'architecture animale y est prolifique. Elle nous invite à une pensée baroque, où le un (le coquillage) se fait multiple et où le minéral est aux prises avec l'organique. La coquille devient un espace, mégalopole et paysage, habité et agencé selon une logique organique.



Vue de 2 toiles issue de la série, lors des « Ateliers font le printemps » à La Maison de l'Écologie  
Lyon / Mai 2024

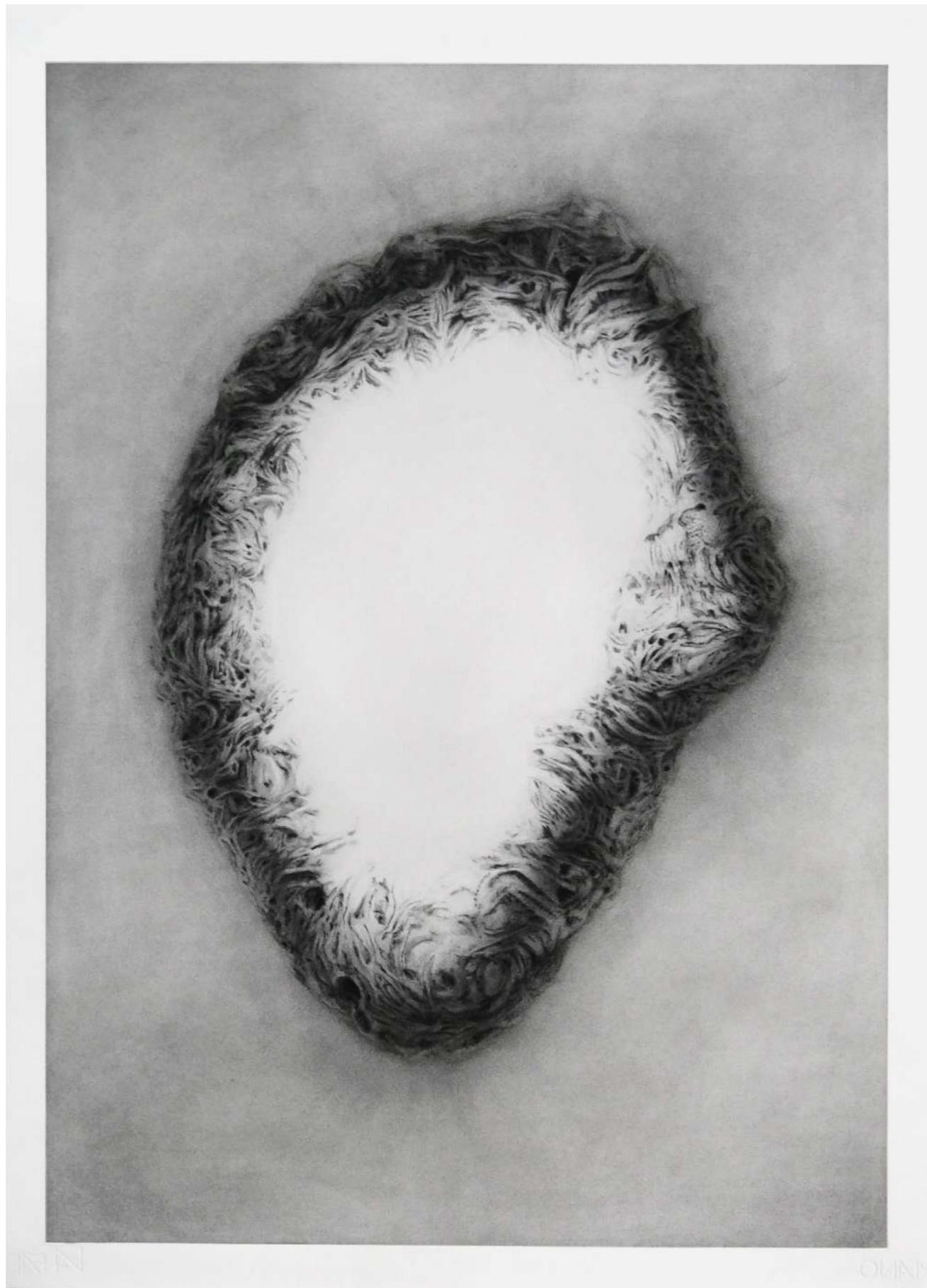
*Le jardin des délices (détail)*  
poudre de fusain sur toile enduite à la colle de peau et à la craie  
49 x 37 cm, 2024





*Le jardin des délices (détail)*  
Vue d'une toile extraite de la série de dessins au fusain sur toile. Les concrétions des Serpules Polychètes sont observées à l'oeil nu sur des coquilles Saint-Jacques.

« MIROIR MIROIR »



Dyptique, dessin à la poudre de fusain, 2024

70 X 50 cm chacun

# ROCHES SOLUBLES

COMME UNE SÉQUENCE DE CINÉMA

DESSIN / INSTALLATION - 2023

Ensemble de 18 dessins à la poudre de fusain sur papier embossé - 28,7 x 20,5 cm par dessin

Pensé comme le montage d'une séquence cinématographique, alternant différents plans, ce travail graphique se déploie en une série de 18 dessins. Cette séquence présente le minéral pris dans un mouvement : celui de l'éclatement, de l'érosion et de l'écoulement, autant de manifestation de sa rencontre avec le temps et avec l'eau.

Cette oeuvre se construit autour des espaces karstiques, roches qui s'érodent et se fendent au contact du ruissellement des eaux, qui creusent des tunnels et galeries en emportant des sédiments. Ces questionnements s'inscrivent dans une recherche plus vaste, amorcée récemment, autour du minéral et du mouvement - celui de l'eau, celui du vivant, celui du temps qui se construisent avec ou s'inscrivent dans la pierre, inspirés par mes lectures du géologue Patrick de Wevers (*Histoires secrètes de cailloux*) et du philosophe Olivier Remaud (*Quand les montagnes dansent*).

Ma recherche se construit en allers-retours entre une maquette et un travail graphique en embossage (à partir des éléments de maquette en rhéonal) en maniant la poudre de fusain au pinceau et au souffle.



Maquette en rhodoïd, ayant servi à l'embossage des dessins, présentée en écho à la série. - 21 x 30 x 20 cm



Roches solubles (détail) / Poudre de fusain sur papier embossé à partir d'éléments de la maquette.



# L'AUDEURE ASSIDE DES MURS SOVAJES

DESSIN / INSTALLATION - 2023

*Dessins sur béton, ciment et tissus réalisés à partir des spécimens de M. Longchamp*

Cette série emprunte au registre du minéral - évoquant notamment les carrières de marbre - présentant un ensemble de matériaux bruts, comme entreposés, sur lesquels apparaissent des formes organiques, baroques et évocatrices, issues de la forêt.

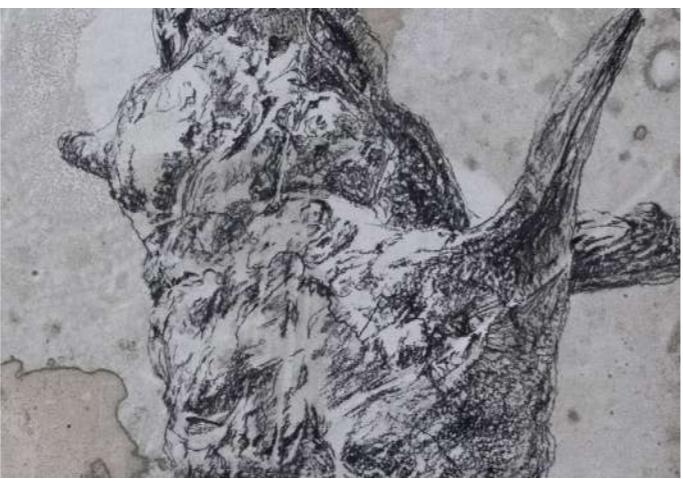
Le dessin au crayon graphite joue d'une concurrence avec le béton, ses patines et aspérités. La qualité de la surface - lisse, granuleuse, friable, saline - modifiant mon tracé, me maintenant en alerte, comme le marcheur sur un chemin qui s'éboule. Le bois flotte, apparition peu assurée sur le béton. Entre 20 cm et 1m de haut, cette installation posée à même le sol invite le spectateur à se rapprocher et à s'accroupir pour en percevoir le dessin.



*L'Audeure Asside Des Murs Sovajes*  
Dessin au graphite sur tissu et béton  
installation 2m50 x 1m / 2023

Vue ci contre : dale de 85 x 50 cm

Vues de l'exposition La Pierre au Coeur de la Forêt /  
Espace Guy de Chauliac / Mai 2023



## QUELQUES CERNES, NOYÉES DANS LE TISSU DE L'ARBRE

DESSIN - 2023

*Poudre de fusain et pierre noire sur papier - 70 x 50 cm*

Exploration rapprochée des éléments naturels qui jalonnent le paysage urbain, cette série de dessins est réalisée à partir des souches et écorces d'arbres observées dans mon environnement quotidien, à Lyon.

La série se concentre sur la façon dont l'arbre réorganise sa matière à la suite d'une blessure, se ré-architecturant selon une logique organique.

Cet ensemble joue sur l'impossible vision de la dessinatrice dont l'oeil en quête d'une épaisseur, d'une profondeur, est relégué toujours à la surface et à ses apparences.

Par un jeu de télescopage des échelles qui rend le spectateur fourmi, le bois est ici traité comme un paysage pré-humain. Je cherche à opérer une plongée dans la matérialité de l'écorce qui devient dense comme la pierre et fluide comme une fumée.

Un faisceau lumineux guide le regard et transforme le bois en une paroi de grotte, renouant au sein de la ville avec une approche primitive de la matière.



*Spéléo-derme / spéléo-croûte I et II*  
Poudre de fusain et pierre noire sur papier, 70 x 50 cm, 2023



Quelques cernes, noyées dans le tissu de l'arbre, poudre de fusain et pierre noire sur papier, 70 x 50 cm, 2023

# JEANNE HELD

Née le 11 juin 1989 à Orléans

Vie et travail à Lyon

8, rue Magneval 69001 LYON - FRANCE

jeanne.held@gmail.com - 06 66 61 08 78

[www.jeanneheld.com](http://www.jeanneheld.com)

Membre de l'ADAGP

## EXPOSITIONS

06 février -11 mars 2026 (à venir)

INcurtion / Exposition Collective / 40 ans du CAP / CAP St Fons

16 mai -11 juin 2026 (à venir)

DYSTOPIE SAUVAGE / Exposition Collective / Commissariat Zlata Telyshova / Orangerie du parc de la tête d'Or / Lyon

10 septembre - 16 octobre 2026 (à venir)

Ce que l'on garde et ceux qui restent / Dessin contemporain / Exposition Collective/Commissariat Jeanne Held, Violaine Desportes / Galerie Valérie Eymeric / Lyon

...

17/18/19 Octobre 2025

Architecture(s) Ordinaire(s) / Exposition Collective / Journées Nationales de l'architecture / Maison Castor / Villeurbanne

10 Octobre au 25 novembre 2025

à l'œuvre/ Duoshow / Commissariat Gaëlle Mourieras/Galerie 22h22 - Office Of Olga / Villeurbanne

18 septembre au 15 novembre 2025

L'érosion du visible / Exposition Collective / Commissariat Guénaëlle de Carbonnière / Galerie Valérie Eymeric / Lyon

03 au 14 septembre 2025

Au fond de la matière pousse une végétation obscure Astrolab / Exposition collective / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon

20 mars - 1 juin 2025

Exposition du Prix du Dessin Pierre David-Weill / Exposition Collective / Académie des Beaux-Arts - Institut Français / Paris

21 mars - 8 juin 2025

Horizons Sensibles / Exposition Collective / Fondation Renaud / Lyon

18 - 24 Novembre 2024

Echos Sauvages / Espace NoNoNo - Non étoile / Montreuil

09 - 15 Octobre 2024

Salon du dessin LAP / Fondation Renaud / Lyon

11 - 12 Mars 2024

Matière - Prix Icart Artistik Rezo / Bastille Design Center / Paris

07 février au 17 Février 2024

Coude à Coude / La MAPRA / Lyon

30 Novembre au 16 Décembre 2023

Exposition personnelle / La MAPRA / Lyon

20 au 27 Septembre 2023

Cas D'Écorces / Trioshow / Maison de l'Ecologie / Lyon

10 au 17 Mai 2023

La Pierre au cœur de la Forêt / Trioshow / Carte Blanche APB Espace Guy de Chauliac / Brignais

## FORMATION

2013

Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (bac +5) / EnsAD (Paris) / Mention Félicitations du Jury

2012

Erasmus - Kunsthochschule Berlin-Weißensee

•••••

Artiste résidente aux Ateliers du GrandLarge / Lyon

Membre du collectif Astrolab au pôle image de la Friche Lamartine

## PUBLICATIONS

2025

Vénus Parasite (à venir) - Vues d'atelier par Cassandre Lepicard

Portrait d'artiste - Interview - Opal Art n°2 (presse - 15 Fev. 2024)

Ode à la lenteur, de Leila Couradin, catalogue de l'exposition «Horizons Sensibles», Fondation Renaud

2024

Jeanne Held, Portrait THE ALURING, THE ART SCENE par Clément Sauvay <http://www.aluring.com>

Catalogue de la 10 éme édition Lyon Art Paper SLBA

2023

Jeanne Held, Portrait d'artiste, de Sandrine Thomas <https://labogalerie.fr/2023/02/14/jeanne-held/>

2022

La danse du corps obscur, une approche de l'œuvre de Jeanne Held, de Loan Diaz, carnet de l'Isthmographie, édition Poétisthme <https://files.cargocollective.com/c989259/9-LA-DANSE-DU-CORPS-OBSCUR-avec-Jeanne-Held.pdf>

2021

Cherchez au delà du visible, de Blandine Boucheix, commissaire de l'exposition Curiosités d'être(s), association Traits Symboliques

L'Invariance du Rugueux, entretien avec Manon Kiening

2021

La beauté pathétique de la matière malmenée ayant trouvé son repos, série de monotypes publiés dans la revue Région Centrale 04, Milagro Édition

2014

Quand la littérature rencontre la peinture de Léa Werwinski, L'inconnu Festival

## PRIX ET SÉLECTIONS

2025 - Finaliste du Prix de dessin Pierre David-Weill 2025, Académie des Beaux-Arts (édition en cours)

2024 - Finaliste au prix Icart Artistik Rezo

Sélection Carré sur Seine (2024 - 2025)

2017 - Finaliste pour le «Prix Découverte» des Amis du Palais de Tokyo, présentée par Maya Sachweh et Nathalie Guiot

## RÉSIDENCES

Avril / Juin 2026 (à venir)

La Gâterie / La Roche sur Yon

2021 à 2025

Artiste résidente à La Maison de l'Ecologie / Lyon

Mai 2019 / Septembre 2020

La Façon / Lyon

Mai 2016

Permis de Construire / Nantes

Janvier à Septembre 2016

La Vie Sauvage / Saint-Denis

Juin à Septembre 2014

Pixérécourt / Curry Vavart / Paris

## SELECTION FILMS FESTIVALS

Large Plaisir Watercraft, sélection LuxFilmFest / 2024

Entrance, sélection Bleu Paris Festival / 2023

L'Étranger, une lumière noire et verte a été sélectionné dans les festivals suivants :

Festival de Rieupeyroux / 2016

Traverses Vidéo, l'atypique trouble / Toulouse / 2016

Inconnu Festival / Paris / 2015

Carrefour du Cinéma d'Animation - Forum des Images / Paris / 2014

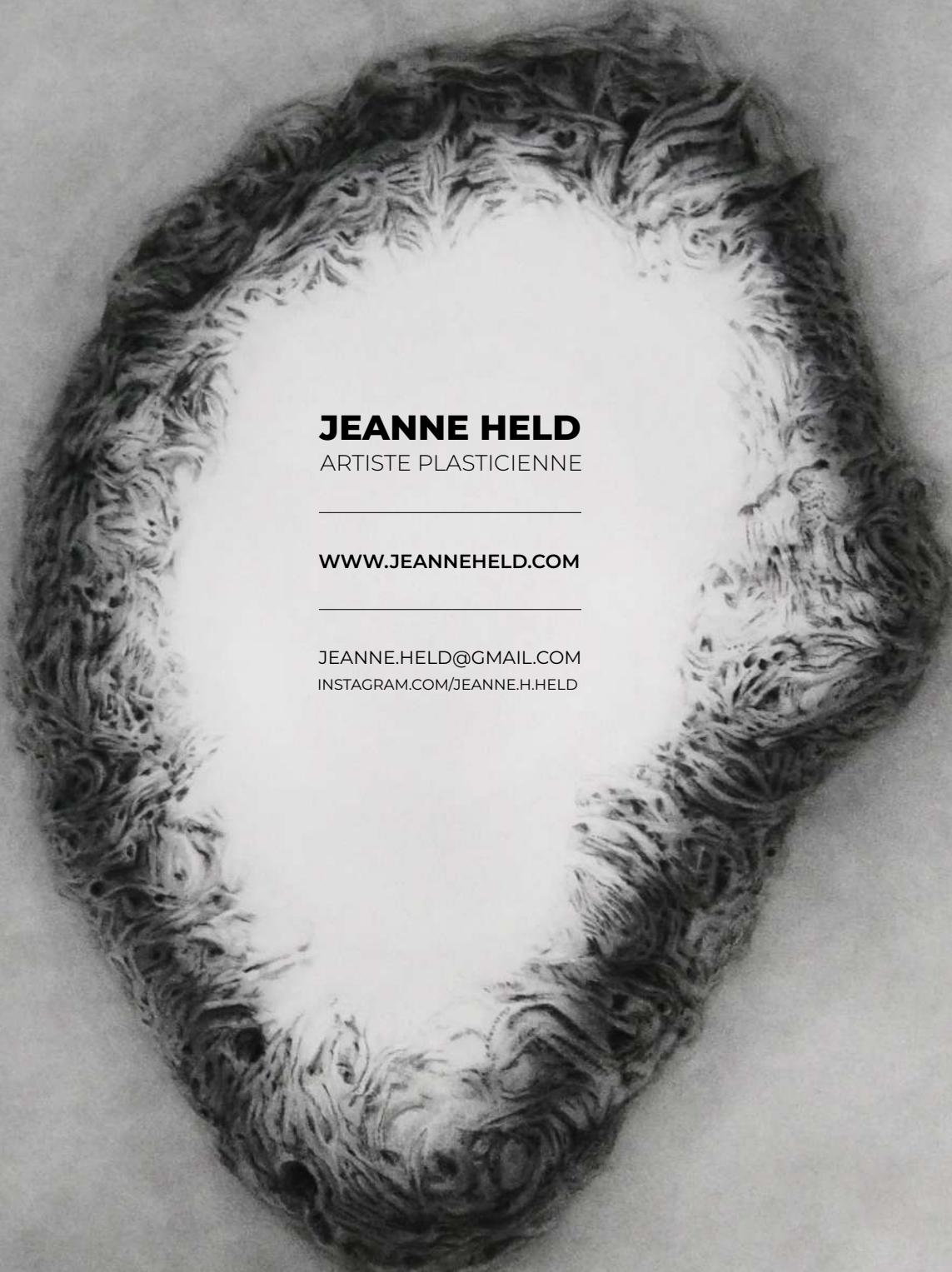
Festival du Film court de Québec / 2014

Fête de l'anim' / Fresnoy / Tourcoing / 2014

L'Homme-Boîte / Aide à l'écriture CNC / 2016



© Valentin Bajolle, Non étoile



**JEANNE HELD**  
ARTISTE PLASTICIENNE

---

[WWW.JEANNEHELD.COM](http://WWW.JEANNEHELD.COM)

---

JEANNE.HELD@GMAIL.COM  
INSTAGRAM.COM/JEANNE.H.HELD